L'influence du modèle européen sur les stations balnéaires d'Amérique du Sud : l'exemple du Brésil méridional et de l'Uruguay

The influence of the European model on the seaside resorts of South America: the example of southern Brazil and Uruguay

Joana Carolina Schossler et Bernard Toulhier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/tourisme/2763>

DOI : 10.4000/tourisme.2763

ISSN : 2492-7503

Éditeur

Éditions touristiques européennes

Référence électronique

Joana Carolina Schossler et Bernard Toulhier, « L'influence du modèle européen sur les stations balnéaires d'Amérique du Sud : l'exemple du Brésil méridional et de l'Uruguay », *Mondes du Tourisme* [En ligne], 17 | 2020, mis en ligne le 01 juin 2020, consulté le 20 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/tourisme/2763> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tourisme.2763>

Ce document a été généré automatiquement le 20 décembre 2020.

Mondes du tourisme est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

L'influence du modèle européen sur les stations balnéaires d'Amérique du Sud : l'exemple du Brésil méridional et de l'Uruguay

The influence of the European model on the seaside resorts of South America: the example of southern Brazil and Uruguay

Joana Carolina Schossler et Bernard Toulhier

- 1 Dans son *Histoire générale du tourisme du XVI^e au XXI^e siècle*, Marc Boyer (2005) propose une analyse des processus socioculturels qui ont façonné les pratiques touristiques au cours des siècles indiqués dans le titre de son ouvrage. En dépit des importants changements survenus dans ces pratiques pendant cette longue période de temps, le tourisme a de tout temps impliqué des déplacements plus ou moins longs, au cours desquels le regard et la curiosité des voyageurs sont mis à l'honneur. À ce propos, il n'est peut-être pas inutile de rappeler qu'au XIX^e siècle, le romantisme ouvre la voie de l'expérimentation des sentiments et des émotions suscités par la nature pittoresque et le sublime des paysages (Boyer, 2005).
- 2 Alain Corbin (2001) considère quant à lui que l'appréciation esthétique chargée de significations et d'émotions est un moyen de représentation qui permet à la société de dominer et d'organiser l'environnement qui l'entoure, en peuplant ce cadre de symboles pour en faire un lieu de bonheur, de prospérité et de sécurité.
- 3 Dans cette perspective, être touriste au XIX^e siècle se différencie bien de la condition d'étranger. Les touristes peuvent profiter du plaisir de voyager et entrent le plus souvent en contact avec des personnes qui appartiennent à leur classe sociale, dans des espaces privilégiés (Boyer, 2005). Outre le changement d'air, le départ à la campagne et les voyages sont d'ailleurs à l'origine de la villégiature (Fúgier, 1991), pratique qui a favorisé l'habitude de fréquenter les stations thermales pour trouver une guérison ou du repos (Weber, 1998).

- 4 Progressivement, les valeurs curatives des stations hydrominérales ont été remplacées par les bains de mer thérapeutiques, qui à leur tour ont favorisé la création des stations balnéaires (Boyer, 2008). Ces structures, créées par le médecin britannique Richard Russel en 1755 (*ibid.*) pour divertir et promouvoir la sociabilité des curistes, ont représenté un modèle, comprenant également un « programme inédit de promenades en bord de mer sur des boulevards de planches ou sur des *piers* (jetée-promenades), et des bains de mer en *bathing machines* » (Toulier, 2015, p. 27), qui s'est propagé tout au long du XIX^e siècle le long du littoral français et des autres côtes de l'Atlantique, comme on le verra dans cette étude comparative sur l'Uruguay et le Sud du Brésil.
- 5 Dans son ouvrage *Le site balnéaire*, Dominique Rouillard (1984) établit des modèles interprétatifs qui permettent d'analyser le développement des stations balnéaires. Pour ce faire, elle propose de s'intéresser à la reconstitution du territoire, afin de comprendre la représentation discursive ou figurative des éléments qui composent le monde imaginaire ou réel agissant dans la formation de ces lieux.
- 6 À partir de ces références, l'historiographie française considère le territoire maritime comme un laboratoire d'expérimentations urbanistiques, architectoniques, typologiques et stylistiques, où l'environnement se développe simultanément à la modernisation des grandes villes (Toulier, 2016). Cette urbanisation de la station conçue pour le tourisme (Duhamel, 2015) est interprétée par Coëffé (2010, p.60) comme autant de « laboratoires pour les nouvelles formes d'urbanisme et d'architecture », parce qu'elle a des qualités qui s'ajoutent entre la culture balnéaire et les interactions humaines et sociales des différents acteurs qui rendent cet espace public. En devenant des lieux de consommation, ces villes balnéaires ainsi urbanisées subissent un effet que Stock et Lucas (2012) appelleront « touristification » puisqu'il touche plus précisément le mode d'habitat touristique et sa relation avec l'espace.
- 7 Ainsi, la pertinence de l'étude comparative présentée dans cet article se trouve dans la possibilité de mieux comprendre les modèles qui ont inspiré les projets balnéaires de l'Uruguay et de l'État du Rio Grande do Sul, à partir des rapports entretenus entre ces derniers et les stations balnéaires de l'Europe du XVIII^e et du XIX^e siècles.
- 8 Haroldo Leitão Camargo, dans l'ouvrage intitulé *Uma pré-história do turismo no Brasil*, cherche à souligner la relation entre la cure thermique (qu'il appelle « *curismo* ») et le tourisme, rapport qu'il conçoit comme une sorte de modalité qui, au Brésil, s'exprime dans les pratiques de loisir de l'aristocratie, ainsi que dans les voyages aux stations thermales réalisés par les membres de la cour, en Europe. Néanmoins, l'auteur fait également remarquer, comme Corbin (1988), que la cure thermique ne tarde pas à prendre un caractère hédoniste et les bains de mer à devenir un loisir bourgeois dans le passage du XVIII^e au XIX^e siècle (Camargo, 2007).
- 9 En Uruguay, les investissements réalisés par le gouvernement fédéral dans les structures et services qui favorisent le tourisme des hôtels, des restaurants et des espaces publics modernisés ont joué un rôle fondamental dans la construction de l'image du pays en tant que destination touristique (Campodónico, 2015). Cet ensemble de politiques s'est surtout affirmé à partir des années 1930, marquées par la création en 1933 du Conseil national du tourisme qui a tenté d'associer les beautés naturelles du pays, au premier titre desquelles ses plages, à son identité nationale et à son image de marque (Schossler, 2019).

- 10 Pour comprendre la formation des centres balnéaires maritimes en Amérique du Sud et l'influence qu'ont joué les modèles européens, il faut savoir déconstruire pour construire, voire reconstruire leur histoire. Dans ce but, nous emploierons la méthode proposée par Dominique Rouillard (1984), à savoir celle du « récit fondateur » (p. 39), qui permet de prendre en compte des sources variées, comme des récits, des images et des annonces publicitaires, pour comprendre le développement de la culture balnéaire en Europe et dans les mers du Sud.
- 11 En Amérique latine, le début de la villégiature maritime date de la fin du XIX^e siècle, quand certains entrepreneurs, dont la plupart sont des immigrants européens, s'aventurent dans des lieux quasi inhabités, qualifiés par Alain Corbin (1988, p.50), comme le « territoires du vide », puis il a été fréquentés uniquement jusque-là par des pêcheurs ou des lavandières.
- 12 À l'époque de la prescription thérapeutique des bains de mer, nombreux sont ceux qui, parmi les entrepreneurs, rêvent de construire en terre latine des stations balnéaires avec les mêmes dimensions architecturales et les mêmes prestations caractéristiques de leurs « sœurs » européennes, comme Biarritz, Trouville, Deauville ou Ostende (Toulier, 2010).
- 13 L'histoire des stations balnéaires en Uruguay et dans l'État du Rio Grande do Sul, situé dans la région du sud du Brésil, peut être divisée en deux phases : la première correspond au développement des stations à partir de la découverte du territoire par des entrepreneurs qui investissent leurs capitaux dans la construction d'hôtels, de casinos, dans l'aménagement de promenades et d'équipements pour les bains de mer. La création de ces villes nouvelles est basée sur la spéculation foncière engendrée par les lotissements. La seconde phase, quant à elle, est caractérisée par la nationalisation des établissements hôteliers et balnéaires par les pouvoirs publics. (Rouillard, 1984 ; Toulier, 2010 ; Vincent, 2011, Cunha, 2010, Schossler, 2016).
- 14 De la période qui s'étend des années 1860 aux années 1950, des acteurs publics et privés de la région du Rio Grande do Sul et d'Uruguay s'intéressent aux différents aspects de la découverte et de la promotion de la côte maritime. Les chemins de ces deux pays se croisent alors au bénéfice du développement de l'architecture en bord de mer. Pour bien comprendre cette évolution, on peut analyser, d'une part, le début des stations balnéaires, dont les premiers projets sont marqués par l'influence des modèles européens et, d'autre part, après les années 1930, la circulation d'idées et la création des stations modernes qui cherchent à se distinguer des modèles européens.

Entrepreneurs et développement dans les « territoires du vide »

- 15 Les origines des bains de mer dans l'État du Rio Grande do Sul, au Brésil, remontent aux années 1860, lorsque des baigneurs se rendaient de la capitale de l'État, Porto Alegre, sur la côte afin de profiter de bains dans les eaux froides. Ces bains froids étaient recommandés par les médecins, en particulier par les médecins allemands qui ont migré au Brésil et qui connaissent les effets salutaires de l'eau de mer pour soigner les maladies (Schossler, 2013).

- 16 Les baigneurs mettaient en moyenne huit jours pour atteindre la plage, en voyageant en voiture attelée (cf. figure 1). À leur arrivée sur le littoral, ils devaient s'accommoder d'un espace peu aménagé pour la pratique de leurs bains de mer.

Figure 1. Charrettes en bois et baigneurs au bord de la mer

En second plan, il est possible de voir des cabines de bain en paille.

Photographie de famille, Benno Mentz, vers 1920. © Espaço de Documentação e Memória Cultural (DELFO-PUCRS).

- 17 La fondation du premier hôtel sur la plage de Tramandaí en 1888 témoigne de la pratique thérapeutique des bains de mer dans le Sud du Brésil. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si cet établissement est nommé « Hôtel de la santé » (*Hotel da Saúde*) (Fortini, 1953). Son architecture n'a rien de remarquable et le bâtiment est fort simple, comme le fait remarquer l'anthropologue Edgar Roquette-Pinto lors d'un de ses séjours : « Les baigneurs sont accueillis sur des lits de paille dans des chambres de bois, au milieu d'un village de pêcheurs » (Roquette-Pinto, 1962, p. 31).
- 18 Le littoral du Rio Grande do Sul est célèbre pour sa longueur (620 km) ; il est composé de dunes de sable recouvertes d'herbe. Néanmoins, les eaux froides de l'océan, de couleur marron, qui baignent cette côte ne la rendent pas attractive par rapport à l'image convenue du bord de mer, mêlant eau chaude, mer bleue et palmiers. Mais, quand on avance un peu vers le nord de région, le panorama change : le littoral présente un paysage composé de rochers escarpés, de falaises, bordé par la forêt atlantique. Un tel décor ne manque pas d'être remarqué au XIX^e siècle par des voyageurs européens comme Carl Seidler (Seidler, 1951), Auguste de Saint-Hilaire (Saint-Hilaire, 1987), Robert Avé-Lallemant (Avé-Lallemant, 1980) ou encore Nicolau Dreys (Dreys, 1961) lors de leurs périples. Après avoir visité cette côte, ceux-ci soulignent et font connaître le pittoresque des lieux, notamment la plage de Torres qui,

en raison de sa proximité avec Porto Alegre, devient la coqueluche de l'élite industrielle de cette ville.

- 19 Pour profiter d'une villégiature à Torres, les estivants séjournent à l'Hôtel Picoral (cf. figure 2), fondé en 1905 par José Antonio Picoral, un immigré allemand (Ruschel, 2004). Bien que cet établissement soit très simple, il jouit à cette époque d'une grande notoriété : il est le point de rencontre de la bonne société, qui y goûte les plaisirs estivaux proposés par les hôteliers qui non seulement gèrent les bains de mer du lever au coucher du soleil, mais prennent aussi en charge l'organisation des activités journalières comme les dîners, les bals, etc. (Rauch, 1995).

Figure 2. Hotel Picoral, plage de Torres, Rio Grande do Sul (Brésil)

Carte postale publicitaire de l'espace balnéaire de l'hôtel, vers 1920. © Banco de imagens e sons Ulbra- Torres.

- 20 La villégiature maritime dans l'État du Rio Grande do Sul se développe de façon plus modeste par rapport au modèle des stations balnéaires européennes ou uruguayennes. Elle semble d'ailleurs plus démocratique et urbaine que ces dernières grâce à l'apport de capitaux privés. Les entrepreneurs (majoritairement immigrants) investissent leurs ressources dans la création d'hôtels et d'autres équipements qui contribuent à la promotion de la villégiature maritime et au développement de ce « territoire du vide ». En effet, leurs initiatives permettent d'améliorer la fonctionnalité des stations balnéaires : mise en place d'un plan « lumière », apport d'eau, infrastructure routière pour accéder aux côtes, création de commerces alimentaires et d'autres magasins, y compris à Porto Alegre.
- 21 De la fin du XIX^e aux premières décennies du XX^e siècle, l'amélioration des infrastructures balnéaires est visible dans les publicités qui paraissent dans les journaux et dans les magazines. Un message publicitaire de l'Hôtel Picoral pour la saison 1930-1931 déclare ainsi que « cet hôtel est le mieux équipé sur la magnifique plage de Torres »¹ et souligne que l'hôtel peut héberger jusqu'à 500 personnes, dispose de l'eau, de l'électricité, d'égouts, de réfrigérateurs, de buanderies, de boulangeries et de boucheries.

- 22 Alors que la pratique de la villégiature maritime est balbutiante en territoire brésilien, il semble évident qu'elle est loin d'atteindre le niveau aristocratique des stations balnéaires européennes². Face aux difficultés à voyager en Europe, surtout pendant la période de la Seconde Guerre mondiale, ce sont les stations balnéaires du pays voisin, l'Uruguay, qui en profitent et attirent les touristes brésiliens.

Pour une ville « heureuse » : de la société balnéaire aux politiques touristiques à Montevideo

- 23 En 1829, après la fin de la domination coloniale, Montevideo commence une nouvelle ère de l'évolution de son urbanisme et projette des nouveaux plans dans des espaces jusque-là délaissés. Avec ces nouveaux projets, la ville, aspirant à la modernité, étend ses territoires non pas en relation avec l'ancienne ville (*ciudad vieja*) mais vers le bord de « mer ».
- 24 Conscients de ce potentiel naturel privilégié, des entrepreneurs constatent le manque de sites adaptés aux bains sur le territoire. En 1874, un projet signé par Marquez et Casanovas propose au gouvernement de l'Uruguay la construction de bains publics flottants³. Ces entrepreneurs en demandent la gestion pour une durée de vingt ans, période au terme de laquelle ces bains seront cédés au gouvernement. Ils doivent être construits en bois de pin sur un territoire de 400 m², en quatre pavillons identiques. L'investissement de « 400 mil pesos fortes » est un grand événement pour les citoyens, comme le souligne le discours prononcé lors de la présentation de ce projet⁴ :
- Les bains que l'on propose de construire doivent être placés, comme on l'a dit, à une distance de 30 mètres du centre du Bec, dont chacune des surfaces occupera à l'avant une zone de 400 pieds. Ces surfaces se trouveront protégées par des sortes de murs de front de mer soutenus par 15 bateaux. Chacun de ces bateaux a une capacité de 5 mille arrobes. Leurs extrémités associées trois par trois forment un ensemble total de cinq lignes, par lesquelles on descendra aux plateformes des bains
- Ces bateaux seront bâtis en planches de bois de Pin de *Huelva* découpées en quatre parties de même taille et fermées par des écoutilles, ils seront fixés du nord au sud et d'est en ouest par des ancres qui pèseront chacune 25 kilogrammes, reliées à des câbles de 30 lignes de diamètre. Dans chacun de ces bateaux sera construit un entrepôt en fer et en zinc, abritant des espaces de bain. Ces espaces formeront des rues parallèles et identiques. À chaque entrée de l'établissement sera placé un grand phare à lumière rouge, ouvert aux quatre vents. (AGN, Escribania del Gobierno y Hacienda, caja 302, 1 AL 35, 1874, notre traduction)
- 25 Ce centre balnéaire est aménagé pour le rendre le plus agréable et le plus fonctionnel possible : les zones de bains sont distinctes pour les femmes et les hommes, des abris pour le vent sont créés et un accès facile en hippomobile jusqu'à une terrasse permet aux baigneurs d'accéder à l'eau en empruntant des escaliers.
- 26 En 1887, un autre projet est présenté par une société privée. Ce projet propose la construction d'un grand hôtel avec un jardin et des cabines de bain séparées par sexe (cf. figure 3). Les responsables soulignent que la topographie de Montevideo et son climat sont des atouts favorables à la création d'une station balnéaire qui honorerait l'Uruguay et les pays voisins, à savoir l'Argentine et le Brésil, pays qui ne possédaient alors pas encore d'hôtels grandioses et élégants comme ceux qui existent en Europe.

Figure 3. Cabines de bains sur pilotis dans l'espace réservé aux femmes à la plage de Pocitos, 1900

© Centro de fotografia de Montevideo.

- 27 Quoi qu'il en soit, à la fin du XIX^e siècle, Montevideo possède deux lieux de cure et de loisirs balnéaires, d'agencements anglais et français. Bien que l'on ne possède que de peu de renseignements sur ces réalisations, on peut même supposer que leur construction a été influencée par la nationalité de leurs propriétaires, originaires d'outre-Atlantique. En plus d'avoir créé et de gérer les cabines de bain de bord de mer, ceux-ci créent également des lignes de tramway jusqu'aux lieux de villégiature, comme c'est le cas à Ostende ou à Nice.
- 28 L'hypothèse que la nationalité des propriétaires a pu influencer leurs choix en termes d'édification et de gestion, visant une qualité de service comparable à celle des stations balnéaires d'Europe, se trouve confirmée par une affiche publicitaire publiée en janvier 1888 dans le journal *El Ferrocarril*, dans laquelle la compagnie de chemin de fer donne des informations sur ses services liés aux lieux de bains de mer, comme :
- les horaires de voyage et les tarifs, l'amélioration importante de nombreuses prestations concernant aussi bien les cabines de bain pour les femmes que celles pour les hommes, la qualité de service dans la restauration et la création d'une galerie féminine permettant aux femmes de se baigner à l'ombre, à l'abri du soleil !
(*El Ferrocarril*, 1888, UY, notre traduction)
- 29 Il faut aussi prendre en compte que le développement des stations balnéaires va de pair avec la spéculation immobilière et l'ouverture des quartiers proches du bord de mer. Certains entrepreneurs visionnaires profitent de la situation pour faire progresser leur activité, à l'exemple d'Emilio Reus⁵ au sein de la Société anonyme des stations balnéaires. Ce dernier émerge dans la société uruguayenne comme l'un des hommes forts des ventes de terrains et de lotissements en bord de mer. Sa participation à plusieurs projets situés dans de nouvelles zones à Montevideo permet d'ailleurs de

réaffirmer le rôle joué par les promoteurs dans le développement urbain de ces zones nées de la promesse du tourisme balnéaire (Toulier, 2010).

- 30 La structuration des espaces pour la vie près de la mer se développe en concomitance de nouveaux quartiers et d'endroits qui permettent de voir l'autre et d'être vu. La prise de conscience de l'importance d'une vie saine et hygiénique conduit à la création du Parc urbano – actuel Parc Rodó – à la fin du XIX^e siècle dans le but d'augmenter la « capacité pulmonaire des habitants de la municipalité » (Corral, 2000, p. 55). Mais, afin de consolider la zone, il a été nécessaire d'aménager cet espace constitué de sable et d'eau par la plantation de 3 259 pieds de pins, d'eucalyptus, de peupliers et de palmiers – une pratique courante en Amérique latine au XIX^e siècle (Schossler, 2011). Le précurseur de l'aménagement du Parc urbano est l'anglais Henry Burnett, ancien membre d'équipage d'un navire qui a fait naufrage sur la côte uruguayenne en 1864, et qui a commencé à planter des *pinus pinaster* dès 1891. Cette initiative s'étend alors sur tout le territoire ; elle est prise comme modèle pour l'urbanisation du littoral, à l'instar des modèles français contemporains de La Baule ou de Mayville, au Touquet Paris-Plage (Toulier, 2016).
- 31 Le Parc urbano est inauguré en 1901 sans festivité, car les travaux qui y sont menés se poursuivent au cours des années qui suivent, grâce au projet de l'ingénieur José Maria Montero y Paullier qui suit la philosophie des jardins anglais d'un « environnement naturel idéalisé », « parfait et domestique » (Corral, 2000, p. 56). Le projet subit de nombreuses modifications jusqu'à l'année 1930. L'un des plans d'agrandissement présenté en 1907 par l'architecte-paysagiste Carlos Thays, d'origine française et disciple de l'architecte paysagiste Edouard André, est proche des idées de cité-jardin développées au même moment en Grande-Bretagne, qui se concrétiseront plus tard dans le plan d'urbanisme de la station balnéaire de Carrasco.
- 32 Au-delà du parc, le concept d'esplanade (*rambla*) est également ébauché dans les plans d'évolution de la ville depuis la moitié du XIX^e siècle (Toulier, 2010 ; Toulier, 2016). Ce boulevard en bord de mer, conçu pour se protéger de la mer, fait partie du plan d'embellissement. Il a aussi pour finalité de résoudre un problème d'urbanisme dans l'espace intermédiaire entre la mer et la ville, qui bien souvent est envahi par les joueurs de trompette (Corral, 2001). Cela rejoint alors les ambitions du gouvernement de l'Uruguay, de plus en plus actif dans les projets littoraux au début du XX^e siècle, qui cherche non seulement à établir, ordonner, embellir et conserver les bords de mer, mais aussi à poser des valeurs morales en relation avec les espaces naturels (Cunha, 2010).
- 33 Parmi les équipements de loisirs sur le front de mer, le *Parque Hotel* est érigé et inauguré en 1909 entre le parc et la plage (Cunha, 2010). L'hôtel est construit par des capitalistes anglais et s'affirme comme le premier hôtel de modèle européen sur la côte d'Amérique latine, à l'exemple des palaces européens (Toulier, 2010 ; Toulier, 2016). Apparaît alors le concept de convivialité sociale dans cette société bourgeoise (Rauch, 1995). Chaque pensionnaire peut, dès le matin, ouvrir sa fenêtre et contempler la mer, profiter des bains de mer s'il le souhaite, marcher dans les espaces publics et dans les jardins du parc et, l'après-midi, aller à la rencontre des autres hôtes dans la salle de thé pour finir, en fin de journée, par profiter, en plus des dîners, des bals animés et des salles de casino.
- 34 Le début du XX^e siècle voit ainsi la consolidation de la mode des villégiatures maritimes sur les côtes des mers du Sud. Après la réalisation du Parc Hôtel, sur la plage de

Ramirez, les entrepreneurs anglais construisent, sur les dunes de Pocitos, un somptueux hôtel avec une jetée-promenade qui s'étend dans l'eau et qui aboutit à l'ancienne station de bois (à l'instar de la jetée-promenade des Anglais à Trouville-sur-Mer), édifiée par Gustave Palmer Harding à partir de 1888. En 1912, lors de son inauguration, certains affirment que Pocitos est « la Trouville des mers du Sud » et, pour cela, la plage préférée de l'aristocratie (Cunha, 2010).

- 35 Au fil du temps, l'Uruguay devient la terre de prédilection des villégiatures maritimes en Amérique latine. Ses caractéristiques naturelles et la somptuosité de ses bâtiments de bord de mer sont remarquées par des promoteurs, comme par exemple Francisco Piria qui urbanise environ 70 quartiers de Montevideo. Dans ses annonces publicitaires de vente de terrains, Piria met l'accent sur la qualité de vie en bord de mer par rapport à la vie citadine. C'est là, en effet, que pourrait se concrétiser le rêve de quartiers alliant le parc, l'esplanade pour se promener, la plage et les belles maisons, qui sont au cœur de la politique d'embellissement et de rénovation du plan de *ciudad novísima* (1887-1930) qui suit les théories « du bien-être » et la philosophie de la cité-jardin (Altezor et Baracchini, 1971). Voici ce qu'on peut par exemple lire dans une annonce du 26 décembre 1939 :

Ces terrains sont à côté de la plage ; à côté de l'avenue menant à la mer [...], ceux qui y vivent pourront prendre un bain de mer sans sortir de leur maison.

Les grands chalets, les hôtels splendides, les édifices magnifiques qui seront construits dans moins de deux ans changeront complètement la ville [...].

Que puis-je dire de plus de cette ville ? Je ne trouve pas de mots pour en parler et moins encore pour amorcer une réflexion sur son avenir « colossal ». Tout ce que je pourrais dire serait sûrement en deçà de la réalité future !

Dans deux ans, cette ville aura une grande *rambla* et son destin changera, inéluctablement... Les terrains coûteront alors entre 40 et 50 pesos par mètre carré !
(journal *Diário de notícias*, notre traduction)

- 36 Comme par miracle, la « prophétie » de Piria se trouve imprimée en photographies et cartes postales qui représentent le rêve de la « Biarritz d'Uruguay ». Les premières décennies du ^{xx}e siècle voient les abords côtiers s'embellir à la fois par des cabines de bain organisées par sexe et par l'aboutissement des projets urbains d'embellissement (parc, esplanade, hôtel, routes). L'ensemble de ces facteurs favorise l'accès aux côtes, qui deviennent dès lors plus populaires, plus peuplées et plus urbanisées.
- 37 Comme en Europe après la crise de 1929 et la popularisation des stations balnéaires, les différentes classes sociales expriment le besoin de se différencier dans ces lieux de villégiature. Elles se mettent alors à rechercher de nouveaux lieux pour marquer leur distinction sociale. C'est ce qui permet à la station balnéaire de Carrasco, dont la planification est entreprise par les architectes Jacques Dunant et Gáston Mallet, de devenir le nouveau lieu de rencontre de l'élite sud-américaine. À la présence d'architectes européens dans ce projet s'ajoute celle du paysagiste d'origine française Carlos Thays qui dessine ses jardins à l'anglaise. L'hôtel principal, également nommé « Carrasco », ouvert en 1921 (cf. figure 4), a cherché un isolement qui le rendrait différent dans sa conception de ceux de Pocitos et Ramirez, sites devenus de plus en plus urbanisés et modernes, à l'image du développement de la ville de Montevideo.

Figure 4. Hotel Carrasco, Montevideo, Uruguay, vers 1930

Repro : <http://parlanch.blogspot.fr/2012/05/hotel-carrasco-1930.html>, 20/06/2014.

- 38 À l'aube des années 1930, des bâtiments modernes commencent à apparaître sur la côte uruguayenne. L'Art déco et l'architecture navale sont les styles en vogue, amenés par les architectes de l'Université d'architecture et d'urbanisme d'Uruguay qui trouvent leur source dans l'urbanisme français⁶.
- 39 Au fil du temps, les politiques touristiques consolident l'Uruguay en tant que pays balnéaire et moderne, qui attire des touristes venus de toute l'Amérique latine pour profiter de ses stations. Son urbanisation et sa réputation de pays balnéaire retiennent également l'attention des dirigeants des pays voisins, qui considèrent l'Uruguay comme un exemple à suivre pour l'ensemble des côtes de l'Atlantique Sud.

Histoires croisées, aspects en commun : de la station à la ville balnéaire⁷

- 40 Le début des années 1940 correspond au rapprochement entre les deux voisins Brésil et Uruguay. À cette période, la côte uruguayenne possède des bâtiments modernes, des larges boulevards et des équipements de bord de mer, comme des parcs, des hôtels, des esplanades (*rambla*), des piscines publiques en bord de mer et des quartiers résidentiels, sur un front de mer complètement urbanisé. De l'autre côté de la frontière, au Brésil, les prémices de la construction des stations balnéaires du littoral du Rio Grande do Sul préoccupent le gouvernement, surtout du fait de l'afflux croissant de baigneurs sur des plages qui manquent d'infrastructures et d'hygiène.
- 41 À propos de l'histoire croisée, Michel Werner et Bénédicte Zimmermann (2004) montrent que le croisement peut produire de nouvelles façons de penser, des réflexions inédites qui renouvellent chacune des deux parties. Selon ces deux auteurs, « l'histoire croisée ambitionne de penser des configurations relationnelles actives et dissymétriques, de même que le caractère labile et évolutif des choses et des situations,

penser non seulement la nouveauté, mais également le changement » (p. 23). C'est ce que l'on observe avec l'urbanisme balnéaire.

- 42 Comme déjà mentionné, les premiers hôtels fondés au début de la villégiature maritime dans l'État du Rio Grande do Sul sont privés, soutenus par les entrepreneurs qui gèrent les stations balnéaires et représentent politiquement tous ceux qui s'intéressent à l'amélioration de l'hygiène, des routes, de la sécurité des baigneurs et au tourisme saisonnier. Le début des années 1940 marque l'amorce d'une nouvelle ère dans l'histoire du littoral du Rio Grande do Sul. Les baigneurs affluent sur les plages grâce à l'amélioration du réseau routier qui permet un accès plus rapide à leur lieu de villégiature. C'est le point de départ du tourisme de bord de mer, qui se poursuit chaque week-end.
- 43 À ce phénomène s'ajoute le désir de passer du temps en bord de mer, ce qui est rendu davantage possible grâce à la mise en place des congés payés en 1943. Néanmoins, la question sanitaire des plages trouble les organismes publics. Comme en réponse à ce souci, une inspection sanitaire est effectuée en 1939 et institue des normes qui rendent obligatoires « l'installation d'égouts dans toutes les constructions habitables, ainsi que des améliorations essentielles pour bâtir une station balnéaire, respectant un cahier des charges en bord de mer » (Faria et Moacyr, 1939, notre traduction). Cette même année, la préfecture régionale des plages promulgue un décret de régularisation pour l'installation et le classement des stations balnéaires. Pour être admises, il leur est désormais indispensable d'opérer une planification urbaine sur une zone de cinq hectares, disposant de l'eau potable, de l'électricité, d'hôtels en béton offrant un niveau de confort avancé et d'une délimitation des surfaces en zones urbaines et rurales.
- 44 En conformité avec ces nouvelles directives, les ingénieurs Ubatuba de Faria et Pedro Moacyr reçoivent l'autorisation de construire leur projet balnéaire présenté en 1939 à la Société d'ingénierie du Rio Grande do Sul. Il est intéressant de signaler qu'à cette époque, Ubatuba de Faria est le premier directeur départemental des affaires balnéaires maritimes du Rio Grande do Sul et qu'il est bientôt envoyé à Montevideo, en 1942, pour se former à l'École d'urbanisme d'Uruguay, où il mène une étude des stations balnéaires du pays. À son retour au Brésil, Ubatuba de Faria fournit au gouvernement régional un rapport très élaboré, riche de suggestions pour l'amélioration des stations balnéaires, auquel il ajoute trois projets d'urbanisation pour les villes balnéaires d'Atlântida (cf. figure 5), d'Imbé et de Capão da Canoa.

Figure 5. Dessin pour le projet de l'Hôtel-Casino d'Atlântida, Rio Grande do Sul (Brésil)

Photographie pour le projet de la station balnéaire, 1939.

Repro. *Boletim Sociedade de Engenharia do Rio Grande do Sul*, n° 30, octobre 1939. © Universidade Federal do Rio Grande do Sul

- 45 La proposition urbanistique réalisée pour ces dernières s'appuie sur l'idée d'une vie proche de la nature et sur l'analyse critique des conditions actuelles des stations balnéaires qui, suivant la conception de cet ingénieur, se sont construites sans planification, loin des principes « hygiéniques », au hasard. De sorte que, d'après lui, les promoteurs des premières stations balnéaires ont transformé le littoral en un amas de « petites maisons inesthétiques et insalubres » (Faria et Moacyr, 1939, p. 271).
- 46 Partant de là, l'ingénieur justifie l'intervention gouvernementale en proposant une action de salubrité sur le littoral et en réaffirmant l'enjeu social des villes balnéaires pour le plaisir des riches comme des pauvres, qui pourront dès lors jouir des vacances à la plage.
- 47 La philosophie du projet d'Ubatuba de Faria repose sur les idées de l'urbaniste français Pierre Lauga, qui affirme que « pendant son temps de loisir, chacun doit être libre de faire ce qui lui plaît » (Lauga, 1946, p. 23). Ainsi, tout projet doit répondre à trois fonctions différentes : 1) ville permanente : zone pour habiter, espaces administratifs, commerces, lieu de culte et parcs ; 2) zone balnéaire maritime : zones résidentielles de coût élevé, zones résidentielles à prix modiques, quartiers pour colonies de vacances et zone de loisir ; 3) zones de repos aménagées autour d'un lac (Faria et Moacyr, 1939, p. 271). L'ingénieur souligne que les nouvelles villes balnéaires doivent disposer d'un plan raisonnable, moderne et social. Les esquisses des axes comportent de larges avenues, de grands espaces verts avec des parcs en un plan concentrique. Le rapport d'Ubatuba de Faria souligne en outre que les politiques touristiques comme celles de l'Uruguay

devraient être suivies, afin de recueillir l'argent que les lieux de villégiature peuvent engendrer grâce à la présence de casinos (Faria et Moacyr, 1939).

- 48 Lorsque les projets d'Ubatuba sont publiés dans les journaux, l'annonce de l'approbation des nouvelles villes balnéaires fait rêver les habitants de l'État du Rio Grande do Sul. Ils espèrent, d'une part, pouvoir disposer d'hôtels balnéaires comparables à ceux construits en Uruguay et, d'autre part, vivre et s'enrichir dans une ville devenue attractive pour les touristes d'Amérique du Sud⁸.
- 49 Au début des années 1950, les croquis de ces projets de stations balnéaires, imprimés dans les journaux au cours des années 1940, sont devenus une réalité sur le littoral du Rio Grande do Sul. Ces projets ont un tracé original par rapport aux modèles du pays voisin, celui d'une ville moderne pensée pour le plaisir des riches et des pauvres, un « bord de mer pour tous », comme en Europe (Toulier, 2016, p. 66).

Conclusion

- 50 À partir d'un travail d'investigation bibliographique et de l'étude de sources variées (journaux, magazines), cet article a présenté l'examen d'annonces publicitaires et de discours techniques tenus par des entrepreneurs et des représentants du pouvoir public, dans le but de comprendre l'émergence des premières stations balnéaires en Uruguay et dans l'État du Rio Grande do Sul, au Brésil. Nous avons cherché à comprendre leurs transformations dans le contexte de modernisation des années 1930, après la crise économique mondiale, période au cours de laquelle les villes balnéaires s'adaptent pour accueillir de nouveaux habitants et des touristes. Nous avons cherché à rendre manifeste l'influence qu'ont pu avoir les modèles européens dans l'édification des stations balnéaires dans ces deux pays de l'Amérique du Sud, influence liée à la fois à la circulation des idées dans des journaux et des magazines et à celle de professionnels et de personnes immigrées venues vivre dans ces territoires.
- 51 La première étape de la villégiature de bord de mer en Amérique du Sud est le résultat de l'immigration d'Européens qui, probablement, pratiquaient déjà ce type de villégiature dans leurs pays d'origine. L'influence des modèles balnéaires européens, surtout en Uruguay, est la conséquence de l'investissement, de la part de propriétaires français et anglais, dans les transports, mais également dans l'immobilier et les services, parfois en association : ces investisseurs ont en effet trouvé dans ce pays des politiques économiques stables pour développer des stations balnéaires.
- 52 Au début du ^{xx}e siècle, l'immigration d'architectes et d'urbanistes, surtout français, en Amérique latine apporte un savoir-faire qui permet de bâtir des hôtels ayant des structures semblables à celles des bâtiments des stations balnéaires européennes. De plus, le goût d'une « architecture bord de mer à la française » est également rapporté par les nombreux touristes uruguayens et argentins ayant fréquenté les stations balnéaires de Nice, Biarritz ou San Sébastian notamment.
- 53 Avec sa structure balnéaire, l'Uruguay s'affirme comme un pays touristique en Amérique latine et devient un modèle pour ses voisins. Ceux-ci puisent en effet leurs idées novatrices dans les sources uruguayennes de l'École d'urbanisme de Montevideo, qui possède des professionnels formés en France et aux États-Unis.
- 54 À partir de ce moment de l'histoire balnéaire de l'Amérique du Sud, il est possible de percevoir que la circulation des idées ne privilégie plus la seule inspiration européenne,

mais également celle des États-Unis, cherchant ses propres références architecturales pour l'élaboration de cités balnéaires modernes, construites *ex nihilo*, à l'exemple d'Atlântida dans l'État du Rio Grande do Sul (voir figure 6).

Figure 6. Station balnéaire d'Atlântida, Rio Grande do Sul, Brésil, vue aérienne, vers 1950

© Centro de documentação da UNISC

- 55 Quoi qu'il en soit, du début à la fin de l'histoire balnéaire en Amérique du Sud, la circulation des idées et la conjonction d'influences urbaines diverses en termes d'architecture de bord de mer semblent s'imposer comme des éléments essentiels pour accéder à une histoire des stations balnéaires et à la constitution d'un modèle urbanistique original sur les côtes de l'Uruguay et sur celles de l'État de Rio Grande du Sud
- 56 Penser l'avenir du tourisme balnéaire implique aussi d'apporter à la mémoire collective du tourisme des aspects historiques qui permettent de reconnaître le patrimoine matériel et immatériel de ces territoires en constante mutation.

BIBLIOGRAPHIE

Carlos ALTEZOR et Hugo BARACCHINI, *Historia urbanística y edilicia de la ciudad de Montevideo*, Junta Departamental de Montevideo, 1971.

Robert AVÉ-LALLEMANT, *Viagem pela Província do Rio Grande do Sul (1858)*, Itatiaia/Edusp, 1980.

Nicolas BERNARD, Yvonne BOUVET et René-Paul DESSE, « Les espaces récréatifs sur les rives du Rio de La Plata (Argentine, Uruguay) », *Bulletin de l'association des géographes français*, 2004, n° 81-3.

Rodrigo BOOTH, « La autosegregación estival y la construcción de la identidad social: Zapallar y Rocas de Santo Domingo en el proceso de la modernización del ocio en Chile (1892-1950) », *Revista Trace (Travaux et Recherches dans les Amériques du Centre)*, n° 45, 2004.

Rodrigo BOOTH, « Del camino plano a la Avenida España. Debates tecno-políticos e infraestructuras públicas en la conformación del Gran Valparaíso, 1906-1930 », *Historia* 396, vol. 9, n° 1, 2019. [<http://historia396.cl/index.php/historia396/article/view/322/141>]

Marc BOYER, *Les villégiatures du XVI^e au XXI^e siècle*, Édition EMS, 2008.

Marc BOYER, *Histoire générale du tourisme du XVI au XXI^e siècle*, L'Harmattan, 2005.

Haroldo Leitão CAMARGO, *Uma pré-história do turismo no Brasil: Recreações aristocráticas e lazeres burgueses (1808-1850)*. Editora Aleph, 2007.

Rossana CAMPODÓNICO, « Tourism and Mobility in Uruguay: a historical approach », *Mobility in History*, vol. 6.1, 2015.

Vincent COEFFÉ, « Le tourisme, fabrique d'urbanité », *Mondes du tourisme*, n° 2, 2010. [<https://journals.openedition.org/tourisme/277>]

Alain CORBIN, *L'homme dans le paysage*, Éditions Textuel, 2001.

Alain CORBIN, *Le territoire du vide. L'Occident et le désir de rivage*, Aubier, 1988.

Macarena CORTÉS, Luciano BASAURI, Dafne BERC, Claudio GALENO IBACETA, Hugo WEIBEL FERNÁNDEZ (dir.), *Turismo y arquitectura moderna en Chile. Guías y revistas en la construcción de destinos turísticos (1933-1962)*, ARQ ediciones, 2014.

Alicia Torres CORRAL, *La mirada horizontal: el paisaje costero de Montevideo, Banda Oriental*, 2001.

Alicia Torres CORRAL, *El paisaje y la mirada: historia del Parque Rodó 1896-1930*, Cal y Canto, 2000.

Nelly da CUNHA, *Montevideo ciudad balnearia (1900-1950): el municipio y el fomento del turismo*, Impreso en Artes Gráficas S.A, 2010.

Eustógio W. Correia DANTAS, *Maritimidade nos trópicos: por uma geografia do litoral*, Edições UFC, 2009 (2^{ème} édition).

Nicolau DREYS, *Notícias descritivas da província do Rio Grande de São Pedro do Sul*, Instituto Estadual do Livro, 1961.

Philippe DUHAMEL, « Introduction générale », dans Philippe DUHAMEL, Marie TALANDIER, Bernard TOULIER (dir.), *Le Balnéaire. De la Manche au monde*, Presses Universitaires de Rennes, 2015.

Ubatuba de FARIA et Pedro Gabriel MOACYR, « Atlantida, cidade balnear », *Boletim da Sociedade de Engenharia do Rio Grande do Sul*, n° 30, 1939.

Archymedes FORTINI, *Revivendo o passado*, Sulina, 1953.

Anne-Martin FUGIER, « Os ritos da vida privada burguesa », dans Michelle PERROT (dir.), *História da vida privada. 4: da Revolução Francesa à Primeira Guerra*, Companhia das Letras, 1991.

Iara Rafaela GOMES, *Vilegiatura marítima como vetor da urbanização brasileira*, Mercator, vol. 16, e16004, 2017. [<https://www.scielo.br/pdf/mercator/v16/1984-2201-mercator-16-e16004.pdf>]

- Pierre LAUGA, *La révolution urbaine : l'urbanisme au service de l'économie*, Éditions "Je sers", 1946.
- Claude MIGNOT, « La villégiature retrouvée : les réseaux de la recherche », *In Situ*, n° 4, 2004. [<http://insitu.revues.org/1289>]
- Elisa PASTORIZA, *La conquista de las vacaciones: breve historia del turismo en la Argentina*, Edhasa, 2011.
- Elisa PASTORIZA et Juan Carlos TORRE, *Mar del Plata. Un sueño de los argentinos*. Edhasa, 2019.
- André RAUCH, « Les vacances et la nature revisitée (1830-1939) », dans Alain CORBIN (dir.), *L'avènement des loisirs (1850-1960)*, Flammarion, 1995.
- Edgard ROQUETTE-PINTO, *Relatório da excursão ao litoral e à região das lagoas do Rio Grande do Sul*, Editora da UFRGS, 1962.
- Dominique ROUILLARD, *Le site balnéaire*, Pierre Mardaga Éditeur, 1984.
- Ruy Ruben RUSCHEL, *Torres tem história*, EST, 2004.
- Auguste de SAINT-HILAIRE, *Viagem ao Rio Grande do Sul*, Erus, 1987.
- Joana SCHOSSLER, « Aspectos da vida balneária nas revistas A Gaivota e Turismo en el Uruguay, 1930-1950 », *Revista Antíteses*, 2019. [<http://www.uel.br/revistas/uel/index.php/antiteses/article/view/36302/25880>]
- Joana SCHOSSLER, *História do Veraneio no Rio Grande do Sul*, Paco Editorial, 2013.
- Joana SCHOSSLER, « Cultura Balneária e Mudanças antrópicas na paisagem do Atlântico Sul », *Anais do XXVI Simpósio Nacional de História - ANPUH*, 2011. [http://www.snh2011.anpuh.org/resources/anais/14/1363891512_ARQUIVO_ANPUH-2011.pdf]
- Joana SCHOSSLER, *Utopias marítimas no Atlântico Sul: imaginário e tipologías do Uruguai e do Rio Grande do Sul (1860-1950)*, thèse de doctorat, IFCH/UNICAMP, Campinas, 2016. [<http://repositorio.unicamp.br/handle/REPOSIP/321703>]
- Carl SEIDLER, *Dez anos no Brasil*, Martins Editora, 1951.
- Mathis STOCK et Léopold LUCAS, « La double révolution urbaine du tourisme », *Espaces et sociétés*, vol. 151, n° 3, 2012. [<https://www.cairn.info/revue-espaces-et-societes-2012-3-page-15.htm>]
- Bernard TOULIER (dir.), *Tous à la plage. Villes balnéaires du XVIII^e siècle à nos jours*, Cité de l'architecture et du patrimoine/Liénart, 2016.
- Bernard TOULIER, « L'architecture des bains de mer en France (XVIII-XX^e siècle) », dans Philippe DUHAMEL, Marie TALANDIER, Bernard TOULIER (dir.), *Le Balnéaire. De la Manche au monde*, Presses Universitaires de Rennes, 2015.
- Bernard TOULIER, *Architecture et urbanisme : villégiature des bords de mer XVIII^e-XX^e siècle*, Éditions du Patrimoine, 2010.
- Johan VINCENT, « Promoteurs du tourisme, populations locales et discours de l'acceptation. Les stations balnéaires de Bretagne et de Vendée (début du XX^e siècle) », dans Jean-Yves ANDRIEUX et Patrick HARISMENDY, *Initiateurs et entrepreneurs culturels du tourisme (1850-1950)*, Presses Universitaires de Rennes, 2011.
- Eugene WEBER, *França fin-de-siècle*, Companhia das Letras, 1998.
- Michel WERNER et Bénédicte ZIMMERMANN, *De la comparaison à l'histoire croisée*. Seuil, 2004.

Andrew Grant WOOD, *The Business of Leisure. Tourism History in Latin America and the Caribbean*. University of Nebraska Press, 2021.

NOTES

1. A *Gaivota*, magazine des plages balnéaires de l'État du Rio Grande do Sul, 1931, Acervo : IHGRS.
2. L'hôtel Copacabana Palace à Rio de Janeiro a été inauguré en 1923.
3. Archivo General de la Nación. Escribanía del Gobierno y Hacienda del Uruguay, caja 302, 1 AL 35, 1874.
4. *Ibid.*
5. De nationalité espagnole, Emilio Reus, né à Madrid en 1858 et mort à Montevideo en 1891, était un entrepreneur qui a d'abord émigré en Argentine en 1885, puis plus tard en Uruguay.
6. Parmi les personnages qui diffusent les idées de l'urbanisme français en Amérique latine, citons l'urbaniste Maurice Cravotto qui, à son retour en Uruguay, sera responsable de plusieurs projets futuristes. Ses idées sont suivies par des étudiants du Sud du Brésil qui étudient en Uruguay dans les années 1930-1940, à l'École d'architecture et d'urbanisme, reconnue comme la plus importante d'Amérique latine.
7. La station balnéaire est un complexe destiné à accueillir les visiteurs attirés par un ou plusieurs attraits touristiques. Elle comprend des services diversifiés comme des hôtels, un casino, des restaurants, des commerces, des parcs, des promenades pour la pratique thérapeutique ou pour la sociabilité des touristes Corbin (1988), Urbain (2007), Weber (1998), Toulhier (2010). La station peut faire l'objet d'un aménagement afin d'organiser l'emprise urbaine. Elle peut ainsi disposer d'un plan qui prévoit l'ouverture de grandes avenues, des terrains déjà lotis, des parcs, des hôtels, des casinos, des maisons, des commerces, des promenades Rouillard (1984).
8. Voir : *Diário de notícias*, 26 décembre 1939.

RÉSUMÉS

Pendant les années 1860-1950, la région du Rio Grande do Sul, au Brésil, et l'Uruguay s'intéressent aux différents aspects de la découverte et de la promotion de la côte maritime. L'objectif de cet article est de comprendre comment l'architecture des bords de mer de l'Europe a influencé le développement de la culture balnéaire en Amérique du Sud. Pour ce travail d'historicisation, outre la prise en compte de la bibliographie existante sur la question des bords de mer, on propose d'analyser des données collectées dans des journaux et des magazines mais également d'examiner des annonces publicitaires et des discours techniques tenus par des entrepreneurs et des représentants des pouvoirs publics.

During the 1860s and 1950s, the region of Rio Grande do Sul in Brazil and Uruguay became interested in the various aspects of the discovery and promotion of the seaside. The purpose of this article is to present a historical study that aims at understanding how the European seaside architecture influenced the development of beach culture in South America. For this historical analysis, the existing literature on the subject of sea bathing was taken into account and data collected from newspapers and magazines were analyzed, along with the examination of advertisements and technical speeches made by businessmen and government representatives.

INDEX

Mots-clés : station balnéaire, développement balnéaire, Amérique du Sud

Keywords : seaside resorts, seaside development, South America

AUTEURS

JOANA CAROLINA SCHOSSLER

Post-doc en histoire, Unicamp/Brésil
mergulhandonolitoral[at]gmail.com

BERNARD TOULIER

Conservateur général honoraire du patrimoine, archéologue et historien de l'architecture
btoulier[at]gmail.com